UNION AFRICAINE
BUREAU INTERAFRICAIN
DES RESSOURCES ANIMALES

Sweden
Sverige

RAPPORT de l'
ATELIER RÉGIONAL DE FORMATION SUR LA MANIPULATION, LE TRAITEMENT ET LA CONSERVATION DES POULPES DANS L'OCÉAN INDIEN OCCIDENTAL (OIO) POUR UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ AUX FINS DE LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ AQUATIQUE ET DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE



24 - 26 Mars 2026
Moroni, Union des Comores

Citation: UA-BIRA, 2026. RAPPORT de l' Atelier régional de formation sur la manipulation, le traitement et la conservation des poulpes dans l'océan Indien occidental (OIO) pour un meilleur accès au marché aux fins de la conservation de la biodiversité aquatique et de la gestion environnementale

Tous droits réservés. La reproduction et la diffusion du contenu de ce produit d'information à des fins éducatives ou à d'autres fins non commerciales sont autorisées sans autorisation écrite préalable des détenteurs des droits d'auteur, à condition que la source soit dûment mentionnée. La reproduction du contenu de ce produit d'information à des fins de revente ou à d'autres fins commerciales est interdite sans l'autorisation écrite des détenteurs des droits d'auteur.

Publié par AU-IBAR, Nairobi, Kenya

Les demandes d'autorisation doivent être adressées au

Le Directeur
Union africaine - Bureau interafricain des ressources animales (UA-BIRA)
Kenindia Business Park
Museum Hill, Westlands Road
P.O. Box 30786
00100, Nairobi, KENYA

Ou par courrier électronique à l'adresse suivante : ibar.office@au-ibar.org

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction et contexte 1

2. Justification 1

3. Buts et objectifs 2

4. Organisation et Participation 3

5. Déroulement de l'atelier 5

6. Résultats issus des présentations et échanges 13

7. Conclusions et Recommandations 14

Annexes 16

Annex 1: Liste de présence 16

Annex 2: Allocutions de la cérémonie d'ouverture 18

Annex 3: Résultats des travaux de groupes 26

Annex 4: Cérémonie de clôture 32

1. Introduction et contexte

L'UA-BIRA met en œuvre le projet «Conserver la biodiversité aquatique dans l›économie bleue africaine» avec le soutien financier de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA). Le projet soutient la mise en œuvre de la Stratégie de l'économie bleue africaine (EBA), approuvée par les chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine en février 2020, et vise à renforcer les cadres politiques, les capacités institutionnelles et les chaînes de valeur inclusives pour la conservation et l'utilisation durables de la biodiversité aquatique.

L'un des principaux piliers du projet est la promotion de l'égalité des genres et de l›inclusion des jeunes dans la gouvernance et les chaînes de valeur de la biodiversité aquatique. Cet engagement est renforcé par la Stratégie continentale de genre sur la conservation de la biodiversité aquatique, approuvée par le Sommet de l'UA en février 2024, qui appelle à des actions concrètes pour améliorer la participation et les avantages des femmes et des jeunes dans tous les secteurs aquatiques.

Dans le même temps, le changement climatique affecte de plus en plus les écosystèmes aquatiques de la région de l'OMPI. Les travaux analytiques de l'UA-IBAR sur les impacts du changement climatique mettent en évidence les menaces croissantes pour les récifs coralliens et les espèces associées telles que le poulpe, avec des implications pour la productivité, la saisonnalité et les moyens de subsistance côtiers. Ces pressions sont aggravées par l'accès limité aux technologies et aux infrastructures appropriées après la récolte.

Pour combler ces lacunes, l'UA-IBAR a précédemment soutenu une évaluation régionale sur le renforcement des chaînes de valeur à petite échelle de la pieuvre en Afrique de l'Est et dans le Sud-Ouest de l'océan Indien. Des missions sur le terrain ont été menées au Kenya, en Tanzanie (y compris à Zanzibar), aux Comores et à Madagascar, suivies d'un atelier régional de validation. L'un des principaux résultats a été la création du WION-SOF, une plateforme régionale dédiée à la promotion de la pêche à petite échelle de poulpe durable, inclusive et fondée sur les droits. L'évaluation a souligné le besoin urgent de renforcement des capacités en matière de manutention, de transformation et de conservation après récolte, parallèlement à l'amélioration de l'accès aux marchés et aux possibilités de valeur ajoutée, en particulier pour les femmes et les jeunes.

Sur la base de ces résultats, l'atelier de formation régional proposé vise à traduire les données factuelles et les engagements politiques en développement des compétences pratiques et en échange de connaissances régionales.

2. Justification

La pêche au poulpe à petite échelle joue un rôle essentiel dans le maintien des moyens de subsistance côtiers, de la sécurité alimentaire et des économies locales dans toute la région de l'océan Indien occidental

(OIO). Dans des pays comme les Comores, le Kenya, la Tanzanie, Madagascar et l'île Maurice, la récolte et le commerce du poulpe offrent des opportunités de revenus importantes, en particulier pour les femmes et les jeunes qui sont fortement engagés dans les activités de récolte, de transformation et de commercialisation. Cependant, les difficultés persistantes liées à la manutention après récolte, la faible valeur ajoutée, le faible accès aux marchés et les pressions climatiques croissantes continuent de limiter le plein potentiel socio-économique de ce sous-secteur.

En réponse à ces défis, le Bureau interafricain des ressources animales de l'Union africaine (UA-IBAR), en collaboration avec l'Université PWANI (Centre d'excellence de l'Union africaine pour la formation et la recherche) et le Western Indian Ocean Network of Small-Scale Octopus Fisheries (WION-SOF), propose d'organiser un atelier régional de formation sur la manipulation, le traitement et la conservation après récolte du poulpe pour un accès accru au marché. La formation sera précédée de missions ciblées sur le terrain afin d'en étayer le contenu et d'en assurer la pertinence par rapport aux contextes locaux et régionaux.

3. Buts et objectifs

1. Objectif global

Améliorer les revenus, les moyens de subsistance et la durabilité de la pêche à la pieuvre à petite échelle dans l'océan Indien occidental en améliorant la manipulation, la transformation, la préservation et l'accès au marché après la récolte.

2. Objectifs spécifiques

L'atelier de formation vise à :

- Renforcer les compétences pratiques post-récolte en matière de manipulation, de transformation et de conservation du poulpe dans les pêcheries à petite échelle.
- Améliorer la valeur ajoutée et le respect des normes du marché tout en promouvant l'utilisation durable de la biodiversité aquatique.
- Accroître la sensibilisation aux impacts du changement climatique et aux menaces environnementales qui affectent la pêche au poulpe et les moyens de subsistance associés.
- Promouvoir l'apprentissage régional, l'échange entre pairs et la collaboration par l'entremise du FIOO-FOS.
- Souligner le rôle des acteurs du genre et du secteur privé dans le renforcement des chaînes de valeur de poulpe.
- Identifier et relier l'expertise technique et les institutions pertinentes à l'UA-IBAR et au WION-SOF pour la programmation future.

4. Organisation et Participation

1. Cérémonie d'Ouverture

La cérémonie d'ouverture a été honorée par le cabinet du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat (MAPA) des Comores, présidé par de son excellence Dr Daniel Bandare, le Ministre

Il y a eu quatre allocutions prononcées (voir annexe) successivement par :

- Mr Rafik Nouaili, chef de mission et représentant la Directrice de l'UA-BIRA,



- Pr Bernerd Fulanda, de l'Université PWANI,



- Mr Dany Rajaonarison, Vice-président de WION-SOF,



- Dr Daniel Bandare, Ministre en charge de l'Agriculture, la Pêche et l'Artisanat des Comores, qui a ouvert officiellement l'atelier.



Mme Stephanie Achieng, experte en politiques et stratégies de genre de l'UA-BIRA a présenté les objectifs de l'atelier.

Un tour de table pour la présentation des participants a été effectué juste après.

2. Participations

27 participants, représentants 6 pays de l'Union Africaine, à savoir : les Comores, le Kenya, l'île de Madagascar, le Mozambique, les Seychelles et la Tanzanie, ont pris part à l'atelier (voir liste de présence en annexe)

5. Déroulement de l'atelier

L'atelier s'est déroulé du 24 au 26 mars 2026 à Moroni, Union des Comores.

1. Méthodologie :

Les missions préparatoires sur le terrain effectuées dans certains pays de l'OMI ont contribué à l'évaluation des pratiques, des installations et des lacunes en matière de capacités existantes après la récolte. Les enseignements tirés de ces missions ont aidé la conception des modules de formation pratiques adaptés au contexte.

L'approche de formation a mis l'accent sur :

- Démonstrations pratiques et exercices pratiques adaptés aux contextes de pêche artisanale et à petite échelle.
- Application de technologies appropriées et peu coûteuses pouvant être adoptées au niveau communautaire.
- Intégration de méthodologies inclusives et tenantes compte de la problématique hommes-femmes.
- Partage des connaissances entre les participants des différents pays de l'OMD pour favoriser l'apprentissage régional.

Les modules de formation étaient accès sur la manutention avant et après la récolte, les techniques de transformation, les méthodes de conservation (y compris le refroidissement, la congélation, le séchage, le salage, le fumage et la simple valeur ajoutée), l'hygiène et la salubrité des aliments, l'assurance de la qualité et les exigences du marché aux niveaux local, régional et à l'exportation. Les considérations relatives au changement climatique et à la durabilité environnementale seront intégrées dans tous les modules.

2. Présentations :

Jour 1 : Trois sessions techniques ont été réalisées :

SESSION 1, animée par M. Kennedy Oroko (UA-BIRA) puis remplacé par Dr Mohamed Seisay (UA-BIRA).

Elle a débuté par :

- Aperçu de la Stratégie africaine pour l'économie bleue et du Projet de conservation de la biodiversité aquatique par le Dr Mohamed Seisay, expert en économie bleue, UA-BIRA.

- Structure et organisation de la formation et de l'apprentissage sur le terrain, par M.Amil Affane Nounou, consultant.

- Situation régionale de la pêche artisanale du poulpe dans l'océan Indien occidental : principales conclusions de l'évaluation régionale et des missions de terrain, lacunes et opportunités prioritaires

en matière de post-récolte, par Prof. Bernard Fulanda Fula, Université PWANI (Centre d'excellence de l'AU) et M. Amil Affane Nounou, consultant).

- Résultats des visites de terrain du consultant dans l'océan Indien occidental : évaluation comparative des technologies de post-récolte (manipulation, transformation et conservation) par M. Amil Affane Nounou.

SESSION 2, animée par Dr Mohamed Seisay (UA-BIRA)

Deux études de cas ont été présentées :

1- Étude de cas : Pêche du poulpe à petite échelle dans l'Union des Comores ; mise en évidence des défis et des meilleures pratiques en matière de technologies post-récolte, de climat et de considérations environnementales par M. Fahardine Ali.

2- Étude de cas : Pêche du poulpe à petite échelle à Madagascar ; mise en évidence des défis et des meilleures pratiques en matière de technologies post-récolte, de climat et de considérations environnementales par M. Dany Rajaonarison.

SESSION 3, animée par Dr Mohamed Seisay (UA-IBIRA)

Trois présentations ont été faites :

- L'une sur « Genre, jeunesse et développement de chaînes de valeur régionales inclusives : stratégie continentale pour l'intégration de la dimension de genre dans la biodiversité aquatique ; rôles des femmes et des hommes dans la récolte, la transformation et la commercialisation ; lien entre l'amélioration des pratiques post capture et l'accès aux marchés ; et opportunités pour les entreprises dirigées par des femmes et des jeunes » par Mme Stephanie Achieng, experte en politiques et stratégies de genre, UA-BIRA.
- Les deux autres par Pr Bernerd Fulanda sur « le Changement climatique et menace environnementale pour la conservation, la durabilité des stocks de poulpe, la pêche et les moyens de subsistance » et sur les « le changement climatique, gestion environnementale et pêche au pouple : risques climatiques affectant l'habitat et la saisonnalité du poulpe ; liaisons des pratiques améliorées après la récolte jusqu' à l'accès aux marchés ».

Jour 2 : Démonstrations en direct - Manipulation, transformation et conservation, animées par Mme Stephanie Achieng (AU-BIRA)

La journée commença par un récapitulatif de la première journée par M. Amil Affane Nounou,

Suivie des présentations sur :

- La manipulation avant et immédiatement après la récolte du poulpe : pratiques de manutention sur le site de débarquement, tri, calibrage et mise en glace des capture ; la réduction des pertes après récolte grâce à des méthodes économiques par M. Amil Affane Nounou, consultant en technologies post-récolte.

- Les techniques de transformation hygiéniques : nettoyage, éviscération et préparation, assainissement et hygiène personnelle, équipements et infrastructures pour les petits transformateurs à petite échelle, par Amil Affane Nounou,

- Les méthodes de conservation et de valorisation : techniques de réfrigération et de congélation ; séchage et salage ; produits simples à valeur ajoutée adaptés aux groupes de femmes et de jeunes, par M. Amil Affane Nounou.

- La sécurité alimentaire, contrôle de la qualité, assurance qualité et conformité au marché : normes de qualité et exigences d'inspection ; emballage, étiquetage, traçabilité et accès au marché, par M. Amil Nounou Affane.

Des partages d'expériences par les participants sur la pêche au poulpe, les pratiques post-capture, les questions de genre et de jeunesse, les considérations climatiques et environnementales ainsi que la commercialisation ont été échangées :

- Cadre réglementaire management de la sécurité sanitaire des produits halieutiques par M. Ismail Adam, de l'Office Nationale De Contrôle Qualité et de Certification des Produits Halieutiques (ONCQCPH) des Comores
- Coopérative des femmes vendeuses et transformatrices des produits halieutiques (RAYA) de la ville d'Iconi, Comores par Mme Ramlata Hassani Ahmada.
- Statut de la pêche au poulpe au Kenya, cas de l'archipel de Lamu, par Maryam Mbui,
- Bonne Pratique et la gestion de la pêcherie du poulpe par l'Association AMA (Femme Travaillant En Mer) de Toliara, Madagascar présentée par Mme Matokisoanirina Angeliane,
- La pêche au poulpe par Mme Sharon Vidot, Seychelles
- Le cas de la pieuvre par Mme Francisca Nobre, Mozambique,
- Pêche du poulpe en Tanzanie par Mme Nuru Salum,
- Réseau communautaire côtier de Mwambao par Nuru Salum, Tanzanie.
- Gestion et aménagement du poulpe en Tunisie par M. Rafik Nouaili,
- Promouvoir la chaîne de valeur post-récolte pour la pêche artisanale dans la région EAC/SWIO : enseignements de la Plateforme d'Afrique de l'Est pour les ASN (EARFISH) dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture par M. Okello Namadoa.

Jour 3 : Visite de terrain, animée par Fahardine Ali et Ben Soudjay Moustarchide

- La matinée a été marquée par une visite au village de Chindini, à la Grande Comore (Comores), incluant le site de débarquement et les pratiques de manutention communautaires ; l'installation de transformation et de conservation/la coopérative, ainsi que les liens commerciaux et les acteurs de la chaîne de valeur.

- la délégation a été reçue par une ambiance festive.




- Le Maire de la commune a souhaité la bienvenue et a fait des prières pour que ce genre d'échanges perdure.







- Il y a eu le discours de M. Chamouine Soidri , Directeur Général des Ressources Halieutiques qui a montré l'objectif de la mission et a parlé de sa participation à des missions de l'UA-BIRA, qui soutient beaucoup le pays.



- Il y a eu le discours de Kennedy Oroko, représentant l'UA-BIRA. Il a montré le rôle et les missions de l'Organisation.



- Il a parlé des missions menées par Pr Fulanda aux Comores et dans d'autres pays de la région sur la pêcherie du poulpe. C'est son rapport de missions qui a poussé l'UA-BIRA à faire cet atelier régional aux Comores sur la post-capture du poulpe. Il a remercié la communauté pour l'accueil.



- Un témoignage d'une dame transformatrice de la coopérative « Saveur de Malé » qui a remercié la délégation et a montré leurs activités et les défis auxquels elles font face.




















➢ Une visite sur le fumage du poulpe suivi d'une dégustation de divers plats à base de poulpe.



Groupe 1 : Etats Côtiers



Groupe 2 : Etats Insulaires

De retour à l'hôtel, des discussions de groupe sur les échanges régionaux, les meilleures pratiques, les enseignements tirés et les recommandations ont été animées par Dr Mohamed Seisay et Pr Bernard Fulanda. Il y avait deux groupes : un groupe pour les îles et un autre pour les pays côtiers.

6. Résultats issus des présentations et échanges

Les participants ont exprimé leur gratitude à l'UA-BIRA et au projet « Conserver la biodiversité aquatique dans l'économie bleue africaine » pour leur soutien à la pêche artisanale du poulpe dans la région de l'Océan Indien Occidental (OIO).

Ils ont montré la nécessité de l'UA-BIRA et des organisations régionales de poursuivre leur soutien aux initiatives relatives à la pêche artisanale du poulpe, l'importance de promouvoir activement les initiatives déjà mises en œuvre sur le terrain en matière de pêche artisanale afin d'obtenir un soutien politique et financier.

Enfin, les participants ont remercié l'UA-BIRA et ses partenaires pour leurs efforts visant à renforcer la dimension de genre de la pêcherie du poulpe dans la région de l'OIO.

Les présentations étaient riches en information. Chaque pays a montré les défis auxquels ils font face. D'ailleurs, c'est l'objectif de l'atelier pour voir comment appuyer les pays de l'OIO face à leurs obstacles. Parmi les points clés, nous pouvons citer :

- Définir les périodes d'ouvertures et fermetures pour les repos biologiques des poulpes,
- Description des captures des femmes pendant l'ouverture de la pêche,
- Ne pas se précipiter pour parler de « labellisation », beaucoup de travail reste à faire,
- Actualiser les plans d'aménagement de la pêcherie du poulpe tout en dégageant les objectifs,
- Une sensibilité élevée du poulpe au changement climatique et une réponse rapide suite à une bonne gestion des ressources,
- Tenir compte des habitats de poulpes pendant les périodes de fermeture,
- Amélioration des engins et méthodes de pêche du poulpe
- Normes d'hygiènes quasi-inexistantes,
- Conditions de travail non conformes,
- Respect des tailles commerciales du poulpe
- Peu de secteurs privés pour l'exploitation du poulpe dû à un non accompagnement du gouvernement
- Rôle fondamental des femmes et des jeunes dans la pêcherie du poulpe : implication importante dans la pêche artisanale du poulpe et la préservation de la biodiversité aquatique,
- Rôle des institutions régionales et des ONG pour défendre et autonomiser les femmes et les jeunes.
- Pratiques de cogestion entre les communautés locales et les gouvernements
- Importance socio-économique pour les communautés locales,
- Nouvelle espèce de poulpe trouvée dans la région de Pemba.
- Commerce interrégional de poulpes inexistant aux seins des pays de l'Océan Indien Occidental,
- Normes de certification et transformation du poulpe pour répondre aux normes du marché international.
- Résultats des travaux de groupes (voir annexe)

7. Conclusions et Recommandations

La technologie post-récolte du poulpe constitue un levier majeur de survie et de développement économique pour les communautés des pêcheurs artisanaux.

Elle contribue à la préservation de la qualité du produit et aussi à minimiser les pertes après captures.

Comme recommandations :

- Une amélioration des infrastructures de transformation et un renforcement des capacités des pêcheurs artisanaux sur la chaine de valeur et la chaine du froid du poulpe.

- Tenir compte des savoirs traditionnels et autochtones de la pêche artisanale du poulpe,

- Elaborer et ou actualiser des plans d'aménagement de la pêcherie du poulpe par pays,

- Garantir l'application et le respect des processus nationaux et régionaux relatifs à la pêcherie du poulpe.

- Autonomiser les femmes et les jeunes dans la gestion et la prise de décision.

- Élaborer des programmes nationaux pour soutenir les marchés locaux du poulpe et faciliter l›exportation de leur production.

- Améliorer le commerce inter-île et régional puisque des accords régionaux dans ce cadre existe comme l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), la Commission de l'Océan Indien (COI), la Zone de libre-échange, la Coopération Bilatérale.

I- Cérémonie de Clôture

La cérémonie de fermeture a été honorée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat (MAPA) des Comores, M. Tadjidine ben Ahamadi qui a clôturé officiellement l'atelier. Quatre discours (voir annexe) ont été présentés :

- le communiqué résumant le déroulement de l'atelier par Mme Stephanie Achieng,
- Discours de Mme Ramlata Hassani Ahmada, représentante de l'Association des femmes pêcheuses de poulpes des Comores « RAYA »,
- Discours de M. Rafik Nouaili, représentant la directrice de l'UA-BIRA,
- Discours de M. Tadjidine ben Ahamadi, Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat (MAPA) des Comores, représentant le gouvernement comorien.



Tadjidine ben Ahamadi

Annexes

Annex 1: Liste de présence

Liste de présence de l'atelier

1	MS. MATOKISOANIRINA ANGELIANE Fondatrice et Présidente de l'association A M A (Femmes travaillant en mer) Association des Femmes Pêcheurs lot 11, Andabizy Toliara ville Toliara , Madagascar nirinaangeliane@gmail.com +261347339269	14	MR. ABDÉRÉMANE HACHIME Ministère de l'Agriculture de la Pêche et de l'Artisanat B.P 514 Moroni Comores Tel: +269 333 65 08 hachimeabder@gmail.com COMOROS
2	MS. MARYAM JUMA MBUI Fisheries Officer Kenya Fisheries Service P.O Box 90423-MSA-80100 Lamu, Kenya mbuimaryam@gmai.com +254719458921	15	MR. MOUSTARCHIDE BEN SOUDJAY Ministère de l'Agriculture de la Pêche et de l'Artisanat Iconi Bambao, Comores Bp: 402 Tel: +2693454433 Email: bensoudjay1@gmail.com
3	MS. SHARON VIDOT Member Belombre Fisherman Association Belombre, Mane Victoria, Seychelles sedgwicksharon@gmail.com +248 2 578 434	16	MR. AFFANE NOUNOU AMIL Directeur Régional de la Pêche à ANJOUAN Ministère de l'Agriculture de la Pêche et de l'Artisanat Habissama - DOMONI DOMONI, ANJOUAN - COMORES amil842001@yahoo.fr +269 324 26 01
4	MR. RAJAONARISON SOLONDRAINY DANY Vice president WION - SOF Organisation de la Société civile COPEFRITO - Mahavatse .Avenue de France BP 212. Toliara- Madagascar. danytoliara@gmail.com +261343532574 (whatsapp) , +261320232574	17	MR. FAHARDINE AHAMADA ALI Ingénieur de recherche halieute Ministère de l'Agriculture de la Pêche et de l'Artisanat Iconi-Bambao Grande-Comores Moroni , Comores fahammaga@hotmail.com +269 323 82 93
5	MS. NURU SAID SALUM Regional Coordinator Mwambao Coastal Community Network Maungani Zanzibar Tanzania nuru.salum@mwambao.or.tz +255 777 625 840	18	MS. FATOUMA MOHAMED Trésorière Banati Manouka voumba CHINDINI MBADJINI, GRANDE-COMORE COMORES fatoumamohamed2024@gmail.com +269 397 94 35
6	PROF. BERNERD M. FULANDA Associate Professor, Marine Sciences AU-CoE Biodiversity and Ecosystems / Pwani University PO BOX 195-80108, KILIFI KILIFI, KENYA b.fulanda@pu.ac.ke +254 718 894 874	19	DR. MOHAMED SEISAY Sustainable Blue Economy Expert, AU-IBAR P.O Box 30786 – 00100 Tel : 254203674000 Email: mohamed.seisay@au-ibar.org

7	MS. FRANCISCA MONTEIRO DA COSTA NOBRE Member Awfishnet Avenida Julius Nyerere, 812 - Polana Cimento A, Maputo Maputo, Mozambique Fnobre2001@gmail.com +258 84909174	20	MR. RAFIK NOUAILI Fisheries and Aquaculture Resource Management Expert, AU-IBAR P.O Box 30786 – 00100 Tel: 254203674000 Email : rafik.nouaili@au-ibar.org
8	MR. ALLY HAMIS TUWA Quality Controller Bahari Foods Ltd. 3978 Dar-Es-Sallam, Tanzania mohamedamiri5050@gmail.com +255 714 202 637	21	MS. STEPHANIE ACHIENG Gender Policy and Strategy Expert, AU-IBAR P.O Box 30786 – 00100 Tel : 254203674000 Email : stephanie.achieng@au-ibar.org
9	MR. SILVANO OKELO NAMADOA PRESIDENT EARFISH P.O. Box 225-50410 Port Victoria, Kenya namadoa.okeloh@gmail.com +254723769916	22	KENNEDY OROKO Planning And Monitoring Expert, AU-IBAR P.O Box 30786 – 00100 Tel : 254203674000 Email: ken.oroko@au-ibar.org
10	MS. HAOULATA ALI MBAE Trésorière Coopérative Mhoko de Seleani SELEANI HAMAHAMET GRANDE-COMORE COMORES hash_sac@hotmail.fr +269 339 37 72	23	MRS. ADELINE WAFULA Administrative Assistant AU-IBAR P.O Box 30786 – 00100 Tel : 254203674000 Email: adeline.oduor@au-ibar.org
11	IBRAHIM MOUSSA COMOROS +269 335 5933 ibrahimmoussasaid@gmail.com	24	ANNE KISEMBA Administrative Assistant AU-IBAR P.O Box 30786 – 00100 Tel : 254203674000 Email: anne.kisemba@au-ibar.org
12	RAMLATA HASSANI AHAMADA Coopérative Des femmes vendeuse et transformatrices des produits halieutiques (RAYA) ICONI BAMBAO, GRANDE-COMORE COMORES ramlatahsn@gmail.com	25	RUTH WAMBUGU Assistant Finance Officer AU-IBAR P.O Box 30786 – 00100 Tel : 254203674000 Email: ruth.wambugu@au-ibar.org
13	ISMAEL MOHAMED ADAM COMOROS adamselemane@yahoo.fr		

Annex 2: Allocutions de la cérémonie d'ouverture

➢ Allocution de Rafik Nouaili, représentant la Directeur de l'UA-BIRA, Dr Huyam Salih

Discours de la Directrice de l'AU-IBAR

- Son Excellence Monsieur le Ministre en charge de la Pêche de l'Union des Comores,
- Représentants de l'Université de PWANI,
- Représentants du Réseau de l'océan Indien occidental pour les pêcheries artisanales de poulpe,
- Distingués participants, Mesdames et Messieurs,

Bonjour

Permettez-moi tout d'abord de vous transmettre les sincères excuses de la Directrice de l'AU-IBAR, Dr Huyam Salih, retenue par d'autres engagements officiels. Elle m'a chargé de porter ce message en son nom.

C'est un réel plaisir pour moi de vous accueillir ici aux Comores pour cet atelier régional consacré à la manipulation, à la transformation et à la conservation l'une des espèces marines phares de l'océan indien, le poulpe. Un sujet qui peut sembler technique, mais qui renvoie en réalité à des enjeux très concrets, les moyens de subsistance, les revenus des ménages, la sécurité alimentaire et la résilience de nos communautés côtières

Je tiens, au nom de l'AU-IBAR, à remercier chaleureusement le Gouvernement de l'Union des Comores pour son accueil, ainsi que notre partenaire SIDA pour son appui constant et déterminant. Sans ce type de partenariat, beaucoup d'initiatives resteraient à l'état embryonnaire.

L'AU-IBAR, en tant que bureau technique spécialisé de l'Union africaine, accompagne les États membres dans le développement durable des ressources animales, notamment les pêches et l'aquaculture, et plus largement dans la mise en œuvre de la Stratégie africaine pour l'économie bleue

Cet atelier s'inscrit dans le cadre du projet de conservation de la biodiversité aquatique, en soutien à la mise en œuvre de cette stratégie continentale.

Si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est parce que le constat est clair. Les pêcheries artisanales de poulpe jouent un rôle essentiel dans cette région, mais une part importante de sa valeur est encore perdue tout au long de sa chaine de valeur depuis la capture et jusqu'à la vente dans les marchés. Les pertes post-capture restent élevées, la transformation demeure limitée et l'accès aux marchés reste tributaires à plusieurs facteurs.

Et pourtant, les solutions existent. Elles sont souvent simples, accessibles et directement applicables à condition d'être partagées, adaptées et mises en pratique.

C'est tout l'intérêt de cet atelier ; à savoir passer du discours à l'action à travers des démonstrations, des échanges d'expériences et des approches concrètes adaptées aux réalités du terrain.

Cet atelier s'inscrit également dans les priorités continentales, notamment la Stratégie africaine pour l'économie bleue adoptée en 2020 et la Stratégie continentale sur le genre et la conservation de la biodiversité aquatique adoptée en 2024, qui mettent en avant une approche inclusive et durable.

Je souhaite également souligner l'importance de la collaboration régionale, en particulier à travers le Réseau de l'océan Indien occidental pour les pêcheries artisanales de poulpe WION-SOF, qui constitue aujourd'hui un espace précieux d'échange, d'apprentissage et de coordination

Dans un contexte où les écosystèmes marins sont de plus en plus fragilisés, améliorer les pratiques post-capture ne relève pas uniquement d'un enjeu économique ; C'est aussi une contribution directe à la conservation de la biodiversité et à la durabilité des ressources.

Réduire les pertes, améliorer la qualité et renforcer l'accès aux marchés, c'est créer davantage de valeur tout en réduisant la pression sur les ressources.

Je vous invite donc à participer activement, à partager vos expériences et à tirer pleinement parti de ces échanges afin de construire des solutions applicables ; tangibles et concrètes et bâtir aussi des partenariats stratégiques et durables.

L'AU-IBAR reste pleinement engagé à accompagner les États membres, les institutions régionales et les acteurs de terrain pour faire de l'économie bleue une réalité inclusive et durable.

Je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance à Monsieur le Ministre ainsi qu'à toutes les équipes mobilisées pour l'organisation de cet atelier.

Je vous souhaite des échanges constructifs, des apprentissages directement valorisables et des résultats capables de transformer les pratiques.

Je vous remercie pour votre aimable attention

➢ **Allocution du Pr Bernerd Fulanda**

Discours du Professeur Bernerd Fulanda

Honourable Representative of the Government of the Union of the Comoros; His Excellency, the Hon. Minister for Fisheries and Aquaculture, Government of the Union of Comoros; Dr. Daniel Ali Bandar,

Representative of the Director AU-IBAR / Head of Mission; Mr.RafikNouaili

Vice President, of the Western Indian Ocean Network (WION) for Small Scale Octopus Fishers - Mr. Dany Rajaonarison;

Distinguished delegates, Fisheries Managers, Fellow Fishers of the WIO;

Colleagues from across the Western Indian Ocean region;

Ladies and Gentlemen,

Good Morning!

It is my great pleasure and honour to be part of this meeting, and to welcome us all to this important regional training workshop here in Moroni, in the Grande Comore;

Allow me, at the outset, to express our sincere gratitude to the Government and people of the Union of the Comoros for hosting this timely and strategic engagement.We deeply appreciate your warm hospitality and commitment to advancing sustainable fisheries and marine resource management within our region;

This workshop brings together a diverse and highly experienced group of players and stakeholders; the Fishers themselves, and especially the Women fishers of the WIO, Researchers, Fisheries managers, Researchers- to sum it up, the workshop brings together the WIO Octopus Community, all united by a shared vision:To Enhance theValue, Sustainability, and Market Access of Octopus Fisheries while Safeguarding Aquatic Biodiversity and Supporting Environmental Management;

The Western Indian Ocean region is endowed with rich marine Biodiversity that Supports Millions of Livelihoods.Among these resources, Octopus fisheries play a particularly critical role in coastal economies, especially for small-scale fishers, women, and youth. However, despite their economic importance, the sector continues to face several challenges, including:

- Post-harvest losses due to inadequate handling and preservation techniques;
- Limited access to high-value markets;
- Inconsistent quality standards; and
- Increasing pressure on marine ecosystems due to unsustainable practices among others.

This training workshop is therefore both timely and necessary.

Over the next three days, we will focus on strengthening capacities in Handling, Processing, and Preservation Techniques that not only improve product quality and shelf life but also open pathways to more lucrative and sustainable markets. Equally important, these efforts contribute directly to Aquatic Biodiversity Conservation, by Promoting Responsible Harvesting Practices and Reducing Waste Across the Value Chain;

As an African Union Centre Of Excellencefor Biodiversity Conservation and Ecosystems Management at Pwani University, we remain committed to supporting regional collaboration, knowledge exchange, and innovation in marine and fisheries sectors. This workshop reflects our shared commitment to science-based decision-making, regional integration, and inclusive economic development;

I wish to particularly emphasize three key expectations from this workshop:

- First, Practical Learning and Skills Transfer; participants should leave with actionable knowledge that can be applied immediately within their respective contexts;
- Second, Regional Knowledge Sharing; we must learn from each other's experiences, successes, and challenges, recognizing that our ecosystems and communities are interconnected;
- Third, Strengthened Partnerships; sustainable impact will require continued collaboration among the governments, academia, development partners, local communities and the fishers themselves.

Ladies and Gentlemen,

As we deliberate over the coming days, let us remain mindful that improving post-harvest practices is Not Just a Technical Issue; It is a Livelihood issue, A Gender issue, A Trade issue, and Ultimately, A Sustainability issue!

By enhancing value chains and reducing losses, We Contribute to Food Security, Income Generation, and Resilience of Coastal Communities, while Ensuring that our Marine Ecosystems are Preserved for Future Generations.

In closing, I encourage all participants to engage actively, share openly, and collaborate meaningfully. Let this workshop be a platform for innovation, partnership, and transformative action.

With those remarks, I wish you fruitful deliberations and a successful workshop.

Thank you.

Prof. Bernerd Fulanda

AU-COE, Biodiversity & Ecosystems, Pwani University, Kenya

➢ **Allocution de M. Dany Rajaonarison**

Discours de M. Dany Rajaonarison

- Honorable Ministre de la Pêche
- Monsieur le Président de l'WION-SOF
- Monsieur le Directeur de l'UA-BIRA
- Professeur Fulanda,
- Docteur Seisay,
- Chers invités, chers participants,
- Mesdames et Messieurs,

Bonjour à tous et à toutes

C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole en tant que de vice président de l'WION-SOF dont l'objectif principal est de promouvoir une pêche durable et inclusive du poulpe dans l'océan Indien occidental.

Je tiens à exprimer ma gratitude en vers les organisateurs et les partenaires techniques et financiers.

L'objectif de cet atelier est de relever les défis communs, d'améliorer la manipulation du poulpe post-capture et d'harmoniser les techniques de pêche non destrucutrices pour avoir une bonne qualité du poulpe et une durabilité de la pêche aux poulpes pour les futures générations.

Je vous remercie

➢ **Allocution du Ministre, Dr Daniel Bandare,**

Discours du Ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat des Comores

- Monsieur Rafick Nouaili de l'UA- BIRA
- Mesdames et Messieurs, les experts de l'UA-BIRA
- Mesdames et Messieurs, les experts du réseau WION -SOF
- Chers partenaires techniques et financiers,
- Chers participants venus représentant des pays de région de l'océan Indien occidental,
- Chers représentant des ONG

Assalam anlaïkum, AID MUBARAK

C'est pour moi un réel plaisir de prendre la parole à l'occasion de cet atelier régional consacré à un enjeu stratégique pour nos économies côtières : la valorisation durable du poulpe à travers l'amélioration des pratiques de manipulation, de transformation et de conservation.

Permettez-moi, tout d'abord à mon nom personnel et au nom du gouvernement comorien, de souhaiter la bienvenue à tous les participants et de saluer les efforts conjoints des organisateurs, notamment l'UA-BIRA, le réseau WION-SOF et l'ensemble des partenaires engagés aux cotés de nos pays pour le développement durable de la pêche artisanale.

Mesdames et Messieurs,

Dans nos îles et dans l'ensemble de la région, la pêche aux poulpes occupe une place essentielle, elle constitue une source vitale de revenus pour des milliers de familles en particulier dans les communes côtières. Elle contribue également à la sécurité alimentaire à l'emploi des jeunes et à l'autonomisation économique des femmes.

Cependant, malgré ce potentiel considérable, une part importante de la valeur du poulpe est encore perdue après la capture. Les insuffisances en matière de manipulation, de transformation et de conservation limitent l'accès à des marchés plus rémunérateurs. Ils réduisent la qualité des produits et affectent directement les revenus des pêcheurs et des acteurs de la chaîne de valeur.

Ça me réjouit de voir notre institution l'UA-BIRA se pencher avec détermination à cette problématique, cet atelier régional s'inscrit dans une démarche structurée et pragmatique.

Je tiens à souligner ma satisfaction de voir que cette formation ait été précédée de missions de terrain ciblées. Cette approche permettra de mieux comprendre les pratiques existantes, d'identifier les contraintes réelles et d'adapter les contenus de formation aux réalités locales et régionales.

Car nous attendons de vous cette acquisition de connaissances, surtout des solutions concrètes et applicables.

Je vous mets également en lumière les résultats très encourageants obtenus par les communautés engagées dans les programmes de cogestion des zones côtières dans plusieurs localités. L'implication directe des pêcheurs et des communautés dans la gestion des ressources a permis d'observer une reconstitution progressive des stocks de poulpes, une amélioration de la taille moyenne des captures et une augmentation des revenus des ménages. Ces initiatives ont aussi renforcé la gouvernance locale, favorisé le respect des périodes des repos biologique et encouragé une exploitation plus responsable des ressources marines.

Elle démontre, de manière concrète que lorsque les communautés sont au cœur des décisions, la durabilité et performance économique peuvent aller de pair.

Mesdames et Messieurs,

L'objectif global de cette initiative est clair et ambitieux, améliorer les revenus les moyens de subsistance et la durabilité de la pêche au poulpe à petit échelle dans notre région.

Pour y parvenir, plusieurs axes stratégiques ont été définis :

D'abord, le renforcement des compétences pratiques post-récolte. Nous sommes confiants qu'à l'issu de cette formation nos experts acquerront les compétences nécessaires pour permettre à nos pêcheurs, à nos transformatrices et nos acteurs de la filière, de maitriser les techniques modernes et efficaces de manipulation, de transformation et de conservation ; afin de réduire ou d'éviter carrément les pertesvet d'améliorera la qualité des produits.

Ensuite, l'amélioration de la valeur ajoutée et du respect des normes du marché.

Dans un contexte de concurrence accrue, l'accès aux marchés, notamment internationaux, exige des standards de qualité, de traçabilité et de durabilité que nous devons impérativement intégrer. Je ne doute pas que nos experts sauront nous fournir un cahier de charge prêt à être utiliser à la fin de cet atelier.

Par ailleurs, la sensibilisation aux effets du changement climatique et aux menaces environnementales est aujourd'hui incontournable. Nos ressources halieutiques y compris le poulpe sont fragiles. Leur préservation conditionne la survie même de nos activités économiques. Je tiens à souligner que le gouvernement fait le nécessaire pour l'opérationnalisation efficace des dispositifs d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Cet atelier constitue également une opportunité unique de renforcer l'apprentissage régional, de favoriser l'échange d'expériences entre pairs et de consolider la coopération entre nos pays. Ensemble, nous sommes plus forts pour relever les défis communs.

Je voudrais aussi insister sur un point fondamental : le rôle central des femmes et des jeunes. Dans nos communautés, ce sont souvent les femmes qui assurent la transformation et la commercialisation, tandis que les jeunes représentent l'avenir de la filière. Leur implication active est une condition essentielle de réussite.

Mesdames et messieurs,

Le gouvernement réaffirme à travers ma voix son engagement ferme à soutenir le développement d'une pêche durable, inclusive et créatrice de valeur. Nous sommes déterminés à accompagner les acteurs de la filière, à améliorer les infrastructures, à faciliter l'accès aux marchés et à promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement.

Mais nous le savons, aucun pays ne peut réussir seul. La coopération régionale, le partage des connaissances, l'appui des partenaires techniques et financiers sont indispensables.

Chers participants,

Je vous invite à tirer pleinement profit de cet atelier. Echangez, apprenez, questionnez et proposez. Que ces quelques jours soient riches en enseignements et débouchent sur des actions concrètes au bénéfice de nos populations.

Sur ces mots, je déclare officiellement ouvert l'atelier régional de formation sur la manipulation, la transformation et la conservation du poulpe dans l'océan Indien occidental.

Je vous remercie de votre aimable attention.

Résultats des travaux de groupes

GROUPES DE TRAVAIL : GROUPE 1 – ETATS CÔTIERS

Manipulation, transformation et conservation des poulpes pour un meilleur accès au marché vers la conservation de la biodiversité aquatique et la gestion environnementale

#	PROBLÈMES	Méthodes existantes et défis	Possibilités d'amélioration	Recommandations/ actions proposées au niveau national/ régional et au sein de l'UA-IBAR
	Méthodes de récolte pour accroître les prises tout en préservant la biodiversité et les écosystèmes	1-Bâtons en bois - cassables	C'est un équipement durable ; privilégiez un bois très résistant.	Peut encore être utilisé pour la pêche en eaux peu profondes du poulpe. Création de récifs artificiels (casiers traditionnels). Application des savoirs traditionnels et autochtones (transfert des connaissances en matière de pêche). Intégration et harmonisation des savoirs autochtones et traditionnels dans les cadres et processus connexes.
		2-Tiges métalliques - destructrices pour l'écosystème, rouilles	Renforcer l'application des mesures pour accroître le respect des règles	Les mécanismes de mise en œuvre et de respect, aux niveaux national, régional et de l'UA-IBAR, devraient soutenir la mise en place de structures MCS.
		3-Fusils harpons : destructeurs pour l'écosystème, rouille	Renforcer l'application des mesures pour accroître le respect des règles	Les mécanismes de mise en œuvre et de respect, aux niveaux national, régional et de l'UA-IBAR, devraient soutenir la mise en place de structures MCS.
		4-Harpons : destructeurs pour l'écosystème, rouille	Renforcer l'application des mesures pour accroître le respect des règles	Les mécanismes de mise en œuvre et de respect, aux niveaux national, régional et de l'UA-IBAR, devraient soutenir la mise en place de structures MCS.

		5-Glanage et plongée : risques pour la santé (éclatement des tympans), noyade	Introduction de la plongée sous-marine dans le secteur de la pêche (intégration des avancées technologiques) Former les pêcheurs aux techniques de plongée en apnée afin d'améliorer la sécurité et de réduire les risques de noyade.	Renforcement des capacités en matière de sécurité maritime et de méthodes de pêche sûres Apprentissage par l'expérience (apprentissage entre pairs) Élaboration d'un guide continental pour la sécurité (UA-IBAR)
	Technologie post-récolte [manutention, transformation et conservation]	1. Congélation : infrastructures et installations de la chaîne du froid inadéquates	Fourniture de l'infrastructure et des installations de la chaîne du froid, Chaînes et installations du froid alimentées à l'énergie solaire	Encourager les méthodes modernes de conservation et de transformation du poisson. Les États membres doivent mettre en œuvre les protocoles existants (manipulation, hygiène). Soutenir le renforcement des infrastructures et des capacités (UA-IBAR).
		2. Séchage : hygiène et techniques de séchage modernes inadéquates	Sources d'énergie disponibles : solaire, éolienne	Encourager les méthodes modernes de conservation et de transformation du poisson. Les États membres doivent mettre en œuvre les protocoles existants (manipulation, hygiène). Soutenir le renforcement des infrastructures et des capacités (UA-IBAR).
		3. Fumage : la fumée peut entraîner de graves problèmes de santé ; techniques de fumage modernes inadéquates (fours de fumage)	Encourager l'utilisation de fours à fumage modernes	Encourager les méthodes modernes de conservation et de transformation du poisson. Les États membres doivent mettre en œuvre les protocoles existants (manipulation, hygiène). Soutenir le renforcement des infrastructures et des capacités (UA-IBAR). Élaborer des lignes directrices pour la gestion de la chaîne de valeur du poulpe

	Marchés, marketing et distribution	1-Commerçants peu fiables	Créer et renforcer les coopératives existantes	Développer un système de vente aux enchères de poissons Le gouvernement doit soutenir les investissements dans la transformation du poisson. Renforcer le commerce interrégional et intrarégional. Intégrer les produits de la pêche dans le processus de la ZLECAf.
		1-Intermédiaires : sous-paiement, manipulation des prix et création d'un monopole	Créer et renforcer les coopératives existantes	Le gouvernement doit soutenir les investissements dans la transformation du poisson. Renforcer le commerce interrégional et intrarégional. Intégrer les produits de la pêche dans le processus de la ZLECAf.
		2-Marchés libres/ enchères : les prix en haute saison chutent considérablement	Créer et renforcer les coopératives existantes	
	Pêcherie de poulpes / Gestion des ressources [y compris la gestion de l'habitat et des écosystèmes	1-Directives de fermeture de la pêche au poulpe – mise en œuvre insuffisante	Soutien de bonne volonté des parties prenantes	Accélérer la mise en œuvre de la stratégie et du plan Harmoniser la gestion des pêcheries de poulpes
		2 - stratégie et plan de gestion de la pêche au poulpe	Soutien de bonne volonté des parties prenantes	Accélérer la mise en œuvre de la stratégie et du plan Harmoniser la gestion des pêcheries de poulpes
		Cogestion – mauvaise gouvernance	Adopter les traits de gouvernance	Le gouvernement national veille à la mise en œuvre de la cogestion. Poursuivre les initiatives de renforcement des capacités. Poursuivre l'évaluation de la cogestion du PFRS.

	Facteurs externes [Changement climatique et problèmes environnementaux]	1-Fortes précipitations – diminution de la salinité	Mesures intégrées et généralisées de lutte contre les changements climatiques dans les politiques et stratégies/ plans de pêche	Intégrer et généraliser les mesures relatives aux changements climatiques dans les politiques et stratégies/plans de pêche
		2-Changements saisonniers – perturbation des pratiques de pêche	Mesures intégrées et généralisées de lutte contre les changements climatiques dans les politiques et stratégies/ plans de pêche	Intégrer et généraliser les mesures relatives aux changements climatiques dans les politiques et stratégies/plans de pêche
		3-Cyclones, inondations, vents violents – impact sur l'habitat du poulpe	Mesures intégrées et généralisées de lutte contre les changements climatiques dans les politiques et stratégies/ plans de pêche	Intégrer et généraliser les mesures relatives aux changements climatiques dans les politiques et stratégies/plans de pêche
		4-Blanchissement des coraux – impact sur l'écologie marine	Mesures intégrées et généralisées de lutte contre les changements climatiques dans les politiques et stratégies/ plans de pêche	Intégrer et généraliser les mesures relatives aux changements climatiques dans les politiques et stratégies/plans de pêche
	Questions de genre et de jeunesse [Équité et inclusion]	1-Politique d'égalité des sexes – mise en œuvre	Élaborer une stratégie de pêche axée sur la jeunesse et l'égalité des sexes Élaborer une politique spécifique aux jeunes et aux genres	Un État membre doit élaborer un plan stratégique spécifique à l'égalité des sexes pour la stratégie « Octopus ». Mettre en place une stratégie « Octopus » sensible au genre. UA : invoquer l'objectif du PFRS.
		1-Politique de la pêche et de l'aquaculture – absence de politique relative à la pêche et à l'égalité des sexes	Élaborer une stratégie de pêche axée sur la jeunesse et l'égalité des sexes Élaborer une politique spécifique aux jeunes et aux genres	Un État membre doit élaborer un plan stratégique spécifique à l'égalité des sexes pour la stratégie « Octopus ». Mettre en place une stratégie « Octopus » sensible au genre. UA : invoquer l'objectif du PFRS.

GROUPES DE TRAVAIL : GROUPE 2 – ETATS INSULAIRES

Manipulation, transformation et conservation des poulpes pour un meilleur accès au marché vers la conservation de la biodiversité aquatique et la gestion environnementale

#	PROBLÈMES	Méthodes existantes et défis	Possibilités d'amélioration	Recommandations/ actions proposées au niveau national/ régional et au sein de l'UA-IBAR
	Méthodes de récolte pour accroître les prises tout en préservant la biodiversité et les écosystèmes	1. Pêche à Pied avec harpon	Bonne pratique au moment de la capture au poulpe Veuillez à ne pas détruire l'habitat (récif)	Méthode de pêche avec des casiers (prospection par les chercheurs et les scientifiques)
		2. Pêche au Plongé avec harpon	Renforcement de capacité des plongeurs (surtout en sécurité)	
		3. Pêche à la ligne avec mono-filament	Voire la possibilité d'améliorer la technique (spécification de ligne et appât adapté avec plusieurs filaments)	
	Technologie post-récolte [manutention, transformation et conservation]	1. Système (frais)	S'assurer du respect de la chaine de froid et disponibilité des glacières. Aménagement des sites de débarquement	Travailler plus sur le renforcement de capacité, sur la chaine de froid.
		2. Fumage	Respecter les normes d'hygiène	
		3. Séchage	Respecter les normes d'hygiène	
		4. Congélation	Investir et ramener des investissements dans les unités de congélation solaire (à défaut de l'électricité)	

	Marchés, marketing et distribution	1. Marché extérieur – distribution-	A l'exception de Seychelles, Augmenter la capacité de stockage, pour maitriser le prix. Améliorer les conditions logistiques Préparer un programme national d'accréditation afin d'être éligible sur le marcher surtout les plus exigent (UE) Coordonner un système de réseau régionale sur l'échange des produite frais	Renforcer le réseau WIN-SOF et la logistique, Organiser d'une foire régionale de la pêche Organiser des échanges
		2. Marché local	La demande n'est pas très importante (faire des campagnes de dégustation et de démonstrations culinaires)	
		3. Le marketing est quasi absent		
	Pêcherie de poulpes / Gestion des ressources [y compris la gestion de l'habitat et des écosystèmes]	1. Plan d'Aménagement de Poulpe	Actualisation et Validation des plans d'aménagement des poulpes existants Un plan de monitoring de stock	Travailler sur les mesures de gestion du poulpe Créer des Comités de Gestion du Poulpe (CGP)
	Facteurs externes [Changement climatique et problèmes environnementaux]	1. Les conditions météorologiques	Système Alerte Précoce de Madagascar (SAP) à généraliser. Etudes de vulnérabilité y compris le poulpe face au changement climatique	Capitaliser les résultats de l'étude
	Questions de genre et de jeunesse [Équité et inclusion]	1. Le genre est quasi absent sur la prise de décision et sur l'inclusion d'activité de la pêche		Inclure les genres (femme et jeune) sur les activités Accès au crédit Renforcement des capacités avec un suivi et accompagnement ciblé sur les formations d'entreprenariat Rendre le secteur plus attractif Activité Génératrices de Revenus Autonomisation de femmes

GROUPE 1 : ÉTATS CÔTIERS	Groupe 2 : ÉTATS INSULAIRES
1. Tanzanie 2. Kenya 3. Mozambique 4. UA-IBAR / Stéphanie & Kennedy 5. Au-Coe Pwani / Consultant	1. Les Comores 2. Seychelles 3. Madagascar 4. AU-IBAR / Rafik 5. Personne ressource / Consultant / Amil

Annex 5: Cérémonie de clôture

➢ Discours de Mme Ramlata Hassani Ahmada

Au nom de la femme comorienne, nous remercions :

- L'Union Africaine
- L'UA-BIRA,
- Le gouvernement Suédois qui a financé cet atelier à travers le soutien financier de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA) et qui fait la promotion de la femme,
- Le gouvernement Comorien pour son appui en formations et échanges.

Au terme de ces trois jours riches en partage d'expériences et échanges très fructueux, nous sommes optimistes des attentes d'une perspective pour un bon avenir dans ce secteur de la valorisation du poulpe.

Les recommandations seront suivies à la lettre pour développer le secteur privé de la pêcherie du poulpe et aussi motiver les femmes à entreprendre dans le secteur de la pêche.

Asante sana – Misaotra – Thank you

➢ Discours de M. Rafik Nouaili, représentant la Directrice de l'UA-BIRA

Discours de Fermeture de la Directrice de l'UA-BIRA

- Monsieur le Ministre,
- Distingués représentants du Gouvernement de l'Union des Comores,
- Représentants de l'Université PWANI et du Réseau des pêcheries artisanales de poulpe de l'océan Indien occidental (WION-SOF),
- Distingués participants,
- Mesdames et Messieurs,

Alors que nous arrivons au terme de cet atelier régional de formation sur la manipulation, la transformation et la conservation du poulpe en vue d'un meilleur accès aux marchés, permettez-moi, au nom de la Directrice de l'AU-IBAR, d'exprimer notre profonde gratitude au Gouvernement de l'Union des Comores pour l'excellente organisation et les conditions favorables qui ont permis la tenue de cette rencontre.

Je tiens également à remercier sincèrement chacun d'entrevous pour votre participation active et votre engagement tout au long de ces trois jours.Vos contributions ont été essentielles à la réussite de cet atelier.

Cet atelier a permis de faire un pas concret vers la mise en œuvre des engagements politiques, en les traduisant en actions pratiques. À travers les sessions interactives, les démonstrations et les visites de

terrain, nous avons renforcé notre compréhension des bonnes pratiques post-capture, de transformation, de conservation, ainsi que des exigences en matière de qualité et de sécurité sanitaire, adaptées aux réalités des pêcheries artisanales de la région.

Les échanges ont également permis de mieux appréhender les impacts du changement climatique et des pratiques de pêche non durables sur les pêcheries de poulpe, ainsi que les mesures à envisager pour y faire face.

Mesdames et Messieurs,

L'un des points forts de cet atelier réside dans son approche résolument pratique. Les démonstrations ont montré qu'il est possible, avec des solutions simples et accessibles, de réduire significativement les pertes post-capture, d'améliorer la qualité des produits et de faciliter l'accès aux marchés. Ces avancées sont essentielles pour renforcer les moyens de subsistance, en particulier pour les femmes et les jeunes, au cœur de cette filière.

Par ailleurs, le partage d'expériences entre participants venus des Comores, du Kenya, de la Tanzanie, de Madagascar, des Seychelles et du Mozambique a enrichi les discussions et mis en évidence l'importance de la coopération régionale. Il confirme également le rôle croissant du réseau WION-SOF comme plateforme de collaboration et de suivi.
Les discussions ont enfin souligné que l'amélioration des pratiques post-capture ne relève pas uniquement d'enjeux économiques. Elle contribue aussi à renforcer la résilience des communautés, à promouvoir une exploitation responsable des ressources et à préserver la biodiversité aquatique, en cohérence avec la Stratégie africaine pour l'économie bleue et les cadres continentaux en matière de genre et de conservation.

Dans la suite de cette dynamique, l'AU-BIRA continuera de travailler en étroite collaboration avec les États membres et ses partenaires afin de soutenir les actions de suivi, renforcer les réseaux techniques et promouvoir la mise à l'échelle des bonnes pratiques identifiées.

Avant de conclure, je tiens à remercier chaleureusement :
- le Gouvernement de l'Union des Comores pour son accueil et sa collaboration,
- nos partenaires techniques, notamment l'Université PWANI et le réseau WION-SOF,
- les experts et facilitateurs, en particulier M. Amil Affane Nounou, M. Fahardine Ali et M. Ben Soudjay,
- ainsi que les équipes de l'AU-IBAR pour leur engagement,
- sans oublier les interprètes et le personnel de l'hôtel pour leur précieuse contribution.

Je vous encourage à valoriser les connaissances acquises et à poursuivre cette dynamique de collaboration au sein de vos institutions et de vos communautés.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite un excellent retour dans vos pays respectifs.

➢ **Discours de M. Tadjidine ben Ahamadi**

Discours de clôture du secrétaire général du ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat des Comores

- Mesdames et Messieurs,
- Monsieur le Dr Mohamed Seisay, Chef Coordinateur du Projet,
- Monsieur Rafik Nouaili de l'UA-BIRA,
- Monsieur le Professeur Bernerd Fulanda du Centre d'Excellence de l'Union Africaine,
- Mesdames et Messieurs les experts de l'UA-BIRA,
- Mesdames et Messieurs les experts du réseau WION-SOF,
- Chers partenaires techniques et financiers,
- Chers participants venus des pays de la région de l'océan Indien Occidental,

Mesdames et Messieurs,

Assalam anlaikum warahmatullahi wabarakatuh,

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole en ce jour de clôture de cet atelier régional, au nom de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, Pêche et de l'Artisanat, empêché, que j'ai l'honneur de représenter.

Au terme de ces trois jours riches en échanges, en apprentissages et en partage d'expériences, permettez-moi d'exprimer, au nom du Gouvernement de l'Union des Comores, notre profonde satisfaction quant au bon déroulement de cette importante rencontre régionale.

Cet atelier, organisé ici à Moroni, à l'Hôtel Retaj, du 24 au 26 mars 2026, a permis de renforcer les capacités techniques des participants sur des aspects essentiels de la chaîne de valeur du poulpe : la manipulation, la transformation et la conservation.

Les sessions techniques tenues durant les deux premiers jours ont été particulièrement enrichissantes. Elles ont permis d'approfondir les connaissances, d'identifier les défis communs et de partager des solutions concrètes adaptées à nos réalités.

La visite de terrain à Chindini dans la région de Mbadjini, restera sans aucun doute un moment fort de cet atelier. J'espère qu' elle a offert une illustration concrète des bonnes pratiques locales, notamment en matière de valorisation et de conservation du poulpe, portées avec engagement par les femmes Comoriennes . À travers leur savoir-faire, leur détermination et leur organisation, elles démontrent que les communautés locales sont au cœur des solutions durables.

Mesdames et Messieurs,

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements à l'Union Africaine, à travers l'UA-BIRA, pour son engagement constant en faveur du développement durable du secteur halieutique en Afrique.

Nous exprimons également notre profonde gratitude à l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA) pour son appui financier au projet « Conservation de la biodiversité aquatique dans l'économie bleue africaine ».

Ce projet, mis en œuvre par l'UA-BIRA, contribue de manière significative à la mise en œuvre de la Stratégie pour l'économie bleue en Afrique. Il vise à renforcer les capacités institutionnelles, améliorer les cadres politiques et promouvoir des mécanismes de gouvernance inclusive pour une utilisation durable de nos ressources aquatiques.

Nous saluons également le rôle du réseau WION - SOF, ainsi que l'ensemble des partenaires techniques et financiers, dont l'appui a été déterminant pour la réussite de cet atelier.

Chers participants,

Au-delà des connaissances acquises, nous attendons désormais de vous que vous soyez des relais actifs dans vos pays respectifs. Les compétences développées ici doivent se traduire par des actions concrètes sur le terrain :

- améliorer les pratiques post-capture,
- réduire les pertes,
- valoriser davantage les produits,
- et renforcer l'accès aux marchés.

Il est également essentiel de continuer à promouvoir une gestion durable des ressources, dans un contexte marqué par les effets du changement climatique et la pression croissante sur les écosystèmes marins.

Je voudrais insister une fois de plus sur le rôle fondamental des femmes et des jeunes dans cette chaîne de valeur. Leur implication doit être davantage soutenue et valorisée, car ils constituent un levier essentiel pour une économie bleue inclusive et durable.

Mesdames et Messieurs,

Le Gouvernement de l'Union des Comores réaffirme son engagement à accompagner toutes les initiatives visant à développer une pêche responsable, créatrice de valeur et respectueuse de l'environnement.

Nous restons convaincus que la coopération régionale, le partage d'expériences et la solidarité entre nos pays sont indispensables pour relever les défis communs et saisir les opportunités offertes par l'économie bleue.

Avant de conclure, permettez-moi d'adresser mes remerciements chaleureux à tous les organisateurs, aux formateurs, ainsi qu'aux équipes techniques qui ont œuvré sans relâche pour la réussite de cet atelier.

Je formule le vœu que les liens établis durant ces quelques jours se renforcent davantage et donnent lieu à des collaborations durables au service de nos communautés.

Sur ces mots, au nom de Monsieur le Ministre de la Pêche et de l'Économie maritime, je déclare officiellement clos l'atelier régional de formation sur la manipulation, la transformation et la conservation du poulpe dans l'océan Indien occidental.

Je vous remercie de votre aimable attention.



Union Africaine – Bureau Interafricain des Ressources Animales
(UA-BIRA)
Kenindia Business Park
Museum Hill, Westlands Road
P.O. Box 30786
00100, Nairobi
KENYA
Telephone : +254 (20) 3674 000
Fax : +254 (20) 3674 341 / 3674 342
Email : ibar.office@au-ibar.org
Site internet : www.au-ibar.org